



Les fiches de Saint Pierre

Formation & informations, concernant l'Eglise Catholique et sa Foi

Fiche N°0008 - 25 septembre 2014

Jésus est-il vraiment ressuscité ?

Saint Paul affirme : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine* ». Le christianisme repose sur le témoignage des apôtres qui ont vu le Christ vivant après sa mort sur la croix. Deux mille ans après, peut-on encore y croire ?

- 1. La résurrection, c'est un mythe de mort et de renaissance. Les égyptiens avaient Osiris, les grecs Orphée ... Quand vient le printemps, la vie reprend ...**

Contrairement à Osiris ou Orphée, Jésus a vraiment existé. Sa vie historique est même mieux attestée que celle de Vercingétorix ! Dès le 1^{er} siècle, les historiens de l'antiquité le mentionnent comme un personnage réel. L'historien juif Flavius Josèphe et les auteurs romains Tacite, Pline le jeune et Suétone le citent. Aujourd'hui, croyants ou incroyants, les historiens s'accordent tous pour reconnaître la réalité historique de Jésus et de sa mort sur une croix.

- 2. Tous ne sont pas d'accord pour dire qu'il est ressuscité ! Les musulmans, par exemple, croient que quelqu'un d'autre a été crucifié à sa place.**

Pour certains, les écrits de l'antiquité rédigés peu après les événements ne seraient pas fiables quand ils rapportent la résurrection de Jésus ! Comment accorder plus de légitimité aux écrits musulmans de sept siècles postérieurs aux événements et qui ne font que rapporter des croyances qui circulaient loin de Jérusalem ? Cette approche ne semble pas scientifique.

- 3. Et si Jésus n'était pas vraiment mort ? Il aurait pu tomber dans le coma par exemple. On le croit mort, on le met au tombeau. Puis il revient à lui. Il sort. On le voit.**

La série des tortures infligées à Jésus ne permet pas de penser qu'il ait pu survivre. Les récits à ce sujet sont réalistes et circonstanciés. Ils correspondent parfaitement à ce qu'on sait des châtiments de l'époque romaine. L'évangéliste Jean rapporte un détail supplémentaire : le cœur de Jésus est transpercé 'un coup de lance, et il en sort du sang et de l'eau. Jean n'est pas un expert en médecine, il rapporte le fait pour d'autres raisons. Et sans le vouloir, il nous livre un fait clinique. Les épreuves atroces qu'a subies Jésus ont provoqué une accumulation d'eau dans le péricarde. Or du sang demeure dans le cœur lui-même. Ainsi, l'eau et le sang qui sortent de la plaie sont la preuve que le cœur a été effectivement transpercé par la lance. Ensuite, si les choses s'étaient passées comme présenté dans la question (coma, ensevelissement, réveil ...), il aurait bien fallu que Jésus poursuive quelque part son existence et qu'il meure un jour pour de bon. Où serait donc sa « vraie » tombe ?

- 4. On a retrouvé justement sa tombe ! Ils en ont parlé il y a quelques temps à la télévision. Et si on a retrouvé le squelette de Jésus, c'est que les chrétiens ont tout faux sur la résurrection, car elle ne peut pas avoir lieu !**

C'est vrai qu'en 1980, on a retrouvé à Jérusalem un tombeau portant les inscriptions suivantes : « *Jésus, fils de Joseph* », « *Juda, fils de Jésus* » et « *Marie et Marthe* ». Problème : le département israélien des antiquités a conclu en 1996 que, pour toutes sortes de raisons historiques et archéologiques, la probabilité que ce soit la tombe de Jésus était « *proche de zéro* ». Les médias vont très vite pour rapporter ce scandale. Malheureusement, quand viennent les démentis, il n'y a plus personne pour les répercuter.

- 5. Admettons qu'il soit mort. Il n'est toujours pas ressuscité. Je vois très bien les disciples de Jésus faire une entourloupe. Ils volent le corps de Jésus, le cachent. Sans doute le détruisent-ils. Ensuite, ils font semblant de découvrir le tombeau vide et ils annoncent que Jésus est ressuscité ! Le coup du siècle !**

L'hypothèse de l'imposture ne fonctionne pas. S'il s'agissait de faire avaler cette histoire aux foules, les disciples l'auraient raconté d'une manière plus crédible. Ils ne se seraient pas donné le mauvais rôle. Quand Jésus est arrêté, ils renient, ils trahissent, ils s'enfuient. Quand il ressuscite, ils refusent de croire ? Un escroc fondateur de secte ne commence pas par dire qu'il est nul et qu'il n'a rien compris. Pour tromper leur monde, les disciples se seraient aussi bien gardés de dire que les premiers témoins furent des femmes. A l'époque, ni les grecs, ni les romains ne reconnaissaient la validité de leur témoignage ! Vu ces préjugés, le récit tel qu'il est ne pouvait que provoquer rires et moqueries.

Il ne reste qu'une explication. C'est ainsi que ça s'est passé et les disciples n'ont raconté que la stricte vérité. Même si elle semblait les pénaliser à première vue. Il ne faut pas non plus oublier que les disciples ont tous témoigné jusqu'au sang. Tous les Apôtres, sauf un, sont morts martyrs. Auraient-ils maintenu leur mensonge face à un tribunal qui leur enjoignait d'y renoncer sous peine de torture et de mort ?

- 6. Il ne reste qu'une explication plausible ... Nous avons affaire à une secte, à des disciples exaltés. Ils se montent la tête les uns les autres, ils croient que Jésus est le Messie. Pas de chance : il est arrêté, il est exécuté d'une manière ignominieuse. Alors ils s'excitent, ils cherchent des explications et finissent par en trouver une bonne : tellement bonne qu'ils y croient eux-mêmes et réussissent à la servir à des millions d'hommes.**

Cette hypothèse n'est crédible ni psychologiquement, ni historiquement. Jésus a commencé son ministère dans une atmosphère très tendue. Une puissance étrangère, les romains, opprimait les juifs. Ces derniers attendaient un « messie » qui les libèrerait militairement de l'occupation romaine. Les juifs attendaient également une libération politique d'Israël. Jésus, lui, a voulu montrer que sa mission était beaucoup plus ample. Il venait établir une nouvelle relation avec Dieu, fondée sur la confiance filiale. Il venait libérer les hommes du péché et de la mort, les rendre capables d'aimer Dieu comme Dieu aime.

Or, tout montre que sur ce coup, ses auditeurs et même ses disciples les plus proches n'y ont rien compris. Jacques et Jean espéraient bien être ministres dans le nouveau régime politique espéré, et que Jésus était censé fonder. Pierre refusait d'entendre ce que Jésus expliquait. A un moment, on chercha même à faire Jésus Roi, et il dut s'éclipser discrètement. La mort en croix, donc, c'est l'échec de toutes ces espérances.

C'est aussi le risque pour les proches de Jésus d'être eux-mêmes arrêtés et exécutés. La mort de Jésus n'est pas du tout vécue dans une atmosphère d'exaltation religieuse, c'est le moins que l'on puisse dire ...

7. De toute façon, en quoi un évènement qui a peut-être eu lieu il y a deux mille ans pourrait-il nous concerner aujourd'hui ?

Cet évènement peut nous concerner parce-que si le Christ est ressuscité, ce n'est pas simplement pour lui-même, mais pour tous les hommes. C'est un chemin qu'il ouvre, où il nous est dit que donner sa vie par amour ne conduit pas au néant de la mort, mais à la plénitude de la vie. Le Christ nous l'offre parce qu'il nous aime et qu'il veut nous rejoindre au cœur de nos souffrances, de nos morts, de nos fautes, pour les transformer en espérance, en pardon, en capacité d'aimer, en vie éternelle ...